

JANVIER 2025

260, rue Adelaide Est, unité 95, Toronto, ON M5A 1N1, 416-924-7631

Mot de la Présidente

Tout au long de l'année 2024, la Société d'histoire de Toronto (SHT) a fièrement célébré son 40^e anniversaire. Une rencontre spéciale le 25 septembre 2024 autour de quelques fondateurs de la SHT a permis à tous de se rappeler les grands moments et les projets accomplis en 40 ans. Maintenant en regardant vers les années à venir, la SHT s'engage à poursuivre ses activités habituelles bien ancrées auprès du public francophone torontois, soit visites guidées et conférences.

La SHT va dès aujourd'hui explorer et entreprendre des nouveaux projets tels : publier un bulletin trimestriel pour vous tenir au courant de nos activités, projets et engagements et nous l'espérons créer de nouveaux partenariats. Le Conseil d'administration de la Société d'histoire de Toronto vous offre ses meilleurs souhaits de santé, bonheur, paix mais aussi de bons moments avec la SHT.

Suite à l'appel d'un financement participatif très satisfaisant, la SHT s'engage à la création de balados afin d'enregistrer et faire vivre "Les Voix franco-torontoises". Les voix de ceux et celles qui ont œuvré à la fondation, croissance et durée de nos institutions principales francophones ici à Toronto. Nombreuses sont celles qui célèbrent des anniversaires notoires. Restez à l'écoute.

À tous, la SHT apporte des occasions de rencontres, d'échanges, beaucoup de plaisir et une chance d'éducation continue sur Toronto dans toute sa diversité et tout cela en français. Merci à tous les bénévoles et à vous qui nous appuyez par vos adhésions, vos dons, vos partenariats et votre participation à nos activités.

Rolande SMITH, Présidente



Gilles Huot récipiendaire du prix Jean-Baptiste Rousseaux

Le 2 décembre dernier, au nom de la Société, Rolande Smith et Christian Bode remettaient le prix Jean-Baptiste Rousseaux à Gilles Huot en reconnaissance de son engagement et de sa persévérance pour l'établissement de services en français au Musée Royal de l'Ontario.

Impliqué comme bénévole depuis plus de 10 ans auprès du Musée, Gilles a persévéré afin d'assurer l'offre récurrente d'une panoplie de services incluant des activités et journées francophones. Ces activités font désormais partie de l'offre régulière du Musée et vont pouvoir profiter à des centaines d'étudiants et familles francophones actuels et futurs.

Appuyé dans sa démarche par le département des Guides du ROM, Gilles Huot a ainsi pu contribuer à la vitalité de la communauté francophone torontoise. La SHT l'en félicite !

Instauré en 1988 par la SHT et nommé en l'honneur du premier canadien français à s'être

installé proche de la rivière Humber, maintenant partie intégrante de Toronto, le Prix Jean-Baptiste Rousseaux rend hommage "à une personne ou à un organisme qui a joué un rôle exceptionnel dans la promotion de la culture et du patrimoine francophone".

Dominique Guillaumant



GoFundMe: Un vrai succès collectif et la SHT vous remercie du fond du coeur! ❤️

Grâce à la générosité d'une vingtaine de donateurs, la SHT a réuni les fonds pour réaliser son premier balado sur les Voix franco-torontoises et consacré à Robert Godin. Torontois de naissance, le chanteur et comédien Robert Godin a oeuvré toute sa vie à Toronto.

Il faisait entre autres partie de la première représentation du Théâtre français de Toronto alors appelé Théâtre du P'tit Bonheur et fondé en 1967. Le projet des Voix franco-torontoises vise à collecter les témoignages de pionniers francophones qui ont œuvré, aux fondations de nombreuses institutions francophones encore florissantes.

Ce projet qui était cher au coeur de l'ancienne présidente Lisette Mallet, décédée en janvier 2023, permettra de conserver la mémoire de ces précurseurs et de documenter pour les futures générations, le dynamisme et l'esprit d'initiative de la communauté francophone de Toronto. Une fois produits, ces balados seront diffusés sur différentes plate-formes afin de rejoindre le plus grand nombre.

La confiance de la communauté:

Catherine Frelin, Vice-Présidente de la SHT et initiatrice du projet se réjouit du support obtenu "Quand nous avons lancé la campagne de financement cet automne, nous ne nous attendions pas à une telle mobilisation de la part de la communauté." Puis d'ajouter "Cela prouve la confiance que la communauté francophone de Toronto nous porte. Nous remercions les donateurs du fond du coeur, et comptons bien les tenir au courant de l'évolution de ce projet."

Dominique Guillaumant

Déménager les maisons pour les sauver de la démolition

Depuis le passage de la Loi 23 en novembre 2022, les associations patrimoniales à travers l'Ontario sont à pied d'oeuvre et sont montées au créneau pour retarder l'entrée en vigueur des changements proposés. Car, de par la nouvelle loi, seulement deux ans étaient accordés aux municipalités pour mettre à jour leur inventaire d'édifices patrimoniaux protégés.

Pour Toronto, cela signifie que près de 4000 édifices actuellement inventoriés, mais non protégés, sont à risque de démolition au cas où un développeur ou entrepreneur en ferait l'acquisition.

Ultimement, la loi 23 vise à accélérer la construction de logements et à permettre de libérer des terrains actuellement occupés par des édifices qui seraient démolis, pour faire place à de nouvelles constructions. Cependant, différentes sauvegardes étant ainsi éliminées, plusieurs conséquences négatives sont à prévoir.

Les questions de développement urbain, de démolition et même de rezonage ne sont pas nouvelles. À Toronto, comme ailleurs, des individus et des groupes de citoyens se sont mobilisés, au cours de dernières décennies et plus, pour protéger le patrimoine bâti menacé de démolition. La solution retenue était parfois de le déménager. En voici trois exemples :





La cabane Scadding

Le premier propriétaire de la cabane était John Scadding, un adjoint du premier lieutenant-gouverneur du Haut-Canada, John Graves Simcoe. La propriété de 250 acres de Scadding se trouvait sur la rive est de la rivière Don et sa maison en bois rond, construite en 1794 était située à hauteur de l'actuelle rue Queen.

En août 1879, John Smith, alors propriétaire de la cabane, l'a donnée aux York Pioneers. Ceux-ci démontèrent le bâtiment en bois rond pour le reconstruire sur le terrain de la première exposition industrielle, de nos jours connu comme Exhibition Place.

La cabane Scadding est considérée comme l'édifice le plus ancien de Toronto. Elle est entretenue par la York Pioneers and Historical Society. Un organisme fondé en 1869 et incorporé en 1891, dont le mandat est de "préserver le passé pour le futur".



Le poste de péage de la rue Davenport

Situé au 750 Davenport Rd, le poste de péage, mieux connu sous le nom de "Tollkeeper's Cottage", est une petite maison datant d'environ 1835, où habitait le gardien et sa famille.

La rue Davenport a d'abord été pendant des siècles un chemin de portage pour les peuples autochtones qui transitaient entre les rivières Humber et Don.

Avec l'arrivée des Européens, le trafic s'est intensifié et dès 1833 l'entretien de la voie a été confié à des compagnies privées qui installèrent des postes de péage pour financer les travaux de construction et d'entretien. Le poste se trouvait alors à l'intersection des rues Davenport et Bathurst.

Le cottage a comme principale particularité, à part d'être un des plus anciens édifices de Toronto, d'être construit avec des planches posées à la verticale. Vers 1895, il avait déjà déménagé proche de la rue Holland et été transformé plusieurs fois pour devenir une résidence privée, vers 1895.

En 1996, alors que le quartier faisait l'objet d'un projet de redéveloppement, l'organisme de charité Community History Project (CHP) s'est porté acquéreur de la bâtisse et avait 30 jours pour lui trouver un nouvel emplacement.

Grâce à une importante levée de fonds, à l'implication d'une firme d'architectes et à la collaboration tant de la Commission de Transport de Toronto (TTC) que de la Ville de Toronto, CHP a réussi à démonter le cottage, le déplacer et le rénover proche de son état original avant qu'il soit installé dans le Tollkeeper's park, en 2006.



Le musée de la Maison Campbell:

Probablement la plus connue, au moins de vue, car située au coin Nord-Ouest des rues Queen et University, la Maison Campbell n'y est installée que depuis le 31 mars 1972. D'abord construite en 1822 pour William Campbell sur un terrain au 54 rue Duke (maintenant rue Adelaïde) à l'extrémité nord de la rue Frederick.

Avocat, puis Procureur général de l'île du Cape Breton en Nouvelle-Écosse, Sir William Campbell fut nommé, en 1811, juge de la ville de York qui comptait alors quelque 700 habitants. En 1825, il accédait au poste de juge en chef du Haut-Canada.

Après son décès en 1834, la maison revint à sa femme puis à la mort de celle-ci, dix ans plus tard, à leurs héritiers. Au début du 20e siècle, l'édifice fut utilisé par différentes entreprises. Le dernier propriétaire voulant agrandir son terrain de stationnement, la maison fut offerte à qui voudrait la déplacer et libérer le terrain.

C'est ainsi qu'une association professionnelle d'avocats s'est mobilisée pour sauver la maison et la faire transporter sur un terrain au coin de Queen et University à l'ouest d'Osgoode Hall. Le musée de la Maison Campbell est opéré et entretenu par la Fondation Sir William Campbell, qui est enregistré comme organisme de charité.

De nos jours, on a plutôt tendance à seulement préserver la façade des édifices patrimoniaux. Ce sera d'ailleurs un sujet abordé lors d'une prochaine visite guidée et pourrait faire l'objet d'un article dans un bulletin ultérieur.

Dominique Guillaumant



La SHT s'implique au niveau municipal

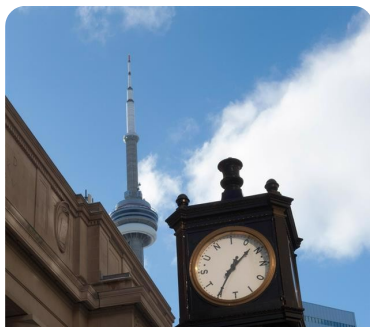
C'est en novembre 2023 que la Mairie de Toronto a réinstauré (recréé) pour trois ans un Comité consultatif des affaires francophones à Toronto. La Société d'histoire de Toronto (SHT), dès l'annonce de la "renaissance" du Comité, lui a soumis deux projets. Le premier sur le manque de services en français dans les dix musées gérés directement par la ville.

Le second sur le triste état du Sentier Partagé/The Shared Path, ce sentier "trilingue" sur les bords de la rivière Humber victime de vandalisme. Ces deux projets ont été retenus et des motions présentées au Service culturel de la ville pour y apporter des réponses et solutions. La SHT assiste aux rencontres du Comité pour assurer tout suivi à ces motions et fournir son appui. La SHT remercie les médias francophones qui suivent les débats du Comité et spécialement ses propositions.

Rolande Smith

BÉNÉVOLAT

Comme chaque année, la Société d'Histoire de Toronto repose sur le précieux soutien de ses bénévoles. Si vous souhaitez contribuer à nos activités, notamment sur les Historitours en tant que guide ou assistants ou sur d'autres besoins, n'hésitez pas à nous faire part de votre intérêt. Rejoignez-nous et participez à la mise en valeur de l'histoire de Toronto ! <https://sht.ca/nous-joindre/>



Le coin des Guides par Corinne BARANGER

"Le véritable reflet de Toronto : les monuments classiques fusionnent avec l'innovation urbaine"



LA SHT remercie son commanditaire

